

## Lumière sur le théâtre



archives



Publié le 26 Mars 2013  
Geneviève Geoffroy 

### Journée Mondiale du théâtre

**Alors que la Journée Mondiale de l'eau, célébrée le 22 mars, ou que le Jour de la Terre, souligné le 22 avril n'ont presque plus de secrets pour les citoyens du monde, les communautés théâtrales du monde entier soulignent, le 27 mars de chaque année, un événement moins connu: la Journée Mondiale du théâtre, consacrée depuis 1961, par l'Institut international du théâtre. TC Media a donc désiré faire la lumière sur ce milieu de moins en moins connu de tous.**

Sujets : [Centre culturel de Joliette](#) , [Institut international](#) , [Conseil québécois](#) , [île de Montréal](#) , [Saguenay](#) , [Montérégie](#)

Si le théâtre est certainement vivant sur l'île de Montréal comme à l'extérieur, par exemple dans Lanaudière, au Saguenay ou en Montérégie où des troupes sont « bien installées », Hélène Nadeau, directrice générale du Conseil québécois de théâtre soulève tout de même que, dans certaines régions du Québec, selon une étude réalisée en 2009 par le CQT, la fréquentation des salles de théâtre est en baisse.

Un constat qui a été fait également par le Centre culturel de Joliette au cours des dernières années. En 2010-2011 le CCJ avait 151 abonnements contrairement à 188 en 2008-2009 et à 276 en 2005. « Les pièces les plus accessibles auront plus de public, celles qui présentent de la comédie ou de l'humour par exemple, mentionne Gilles Pitre, directeur général du CCJ. Par contre, ce qui demeure un gros défi pour un diffuseur de théâtre comme nous, c'est de joindre à la fois les abonnés de longue date, qui préfèrent des pièces plus pointues, et un public plus jeune qui préfèrent des pièces plus contemporaines. » Cette année, ils ont réajusté le tir en offrant des formules d'abonnement plus souples et les abonnements ont grimpés à 218.

### Perte présence dans l'espace médiatique

En plus d'une baisse de fréquentation dans les salles, le théâtre n'occuperait pas le même espace médiatique que jadis expose Hélène Nadeau, que ce soit en termes de pré-papier (article qui annonce l'évènement) ou en termes de critique (article écrit à la suite de la pièce).

« La couverture culturelle est emportée par la vague des courtes entrevues et des courts commentaires dans le tourbillon de la surenchère de l'information, C'est très difficile de présenter des analyses et des présentations un peu plus approfondies. » Un constat que faisait, il y a peu de temps, Christian Saint-Pierre, président de l'Association québécoise des critiques de théâtre dans *La critique culturelle perd-elle du terrain?*, un article de Samuel Larochelle proposé sur la plateforme web de *ProjetJ.ca*, un observatoire sur le journalisme soutenu par la Fondation pour le journalisme canadien. Dans ce dernier, il faisait état de la perte de l'approfondissement des papiers sur le théâtre et sur la prédominance des pré-papiers sur les critiques et faisait part de son impression que le théâtre serait moins intéressant que le cinéma ou la musique. Symptôme d'un intérêt moins marqué du lectorat? La question se pose.

Cependant, pour Jean-Sébastien Martin, directeur général de la programmation à la Chasse-Galerie de Lavaltrie, ce ne serait pas le manque d'intérêt, mais la peur qui limiterait certaines personnes à saisir l'opportunité de vivre une expérience théâtrale. « Ce n'est pas le coût qui freine les gens, un spectacle d'humour est souvent plus cher et la salle est toujours pleine. Les gens ont parfois peur de ne pas être habillé correctement, de ne pas connaître le jeu, de ne pas être en mesure d'apprécier la pièce, etc. » Pour contrecarrer cette peur, selon Jean-Sébastien Martin, il faut sortir du moule, du décorum, ce qu'a tenté de faire le Café culturel la Chasse-Galeries, avec succès. Au contraire des grands rideaux et de l'ambiance solennelle des grands théâtres, ils offrent le tout en formule cabaret où il est possible de prendre un verre dans un espace restreint, mais convivial et invitant.

Cette formule permet également de joindre une clientèle plus jeune, un premier public, un aspect important puisque, sans études pouvant l'affirmer avec certitude, le vieillissement de la clientèle fait également partie des symptômes auquel le monde du théâtre devra remédier dans les années à venir. « Souvent, je dis à la blague: tout le monde sait ce que c'est le hockey. Après, on a le choix d'aller voir une partie ou pas, mais, pour le théâtre, ce n'est pas pareil. Ce n'est pas tout le monde qui sait ce que c'est le théâtre, mais on a le choix d'essayer », conclut Hélène Nadeau.